

GOUPIL, René.

René Goupil naquit en Anjou vers 1607; après avoir fait des études il fut reçu chirurgien et entra un peu plus tard au noviciat des Jésuites, à Rouen, qu'il abandonna, après quelques mois pour des raisons de santé. Vers l'année 1639 il se rendit dans la Nouvelle-France, où il se donna aux Jésuites. (119)

Parmi les domestiques des Jésuites il y avait une catégorie à part, spéciale au Canada; on les appelait les "donnés", parce qu'ils se donnaient par contrat et pour la vie au service des missions, sans salaire, sans être liés par des vœux. Ces donnés formaient une classe intermédiaire entre les religieux et les domestiques.

Le Père Vimont dit: "Goupil estoit un brave chirurgien qui aait dédié sa vie, son cœur et sa main au service des pauvres Sauvages; il a demeuré quelques années à St Joseph (aujourd'hui Sillery), où l'odeur de ses vertus, notamment de son humilité et de sa charité, resjouit encore les Français et les Sauvages qui l'ont cognu." Le Père Jogues ajoute qu'"il avoit la pureté d'un ange." (120)

"Pendant ce temps il fut employé aux services les plus vils. Il pansa les malades et les blessés à l'hôpital." (121)

Cet hôpital était l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, dont les Hospitalières, à la demande des sauvages, étaient venues résider au milieu d'eux à Sillery. La première pierre de leur monastère fut posée le 9 juillet 1640, mais elles ne purent en prendre possession avant 1641. En attendant, elles logèrent dans une maison appartenant à un M. Puseaux. En 1644 elles déménagèrent à Québec, parce qu'à Sillery elles n'étaient pas à l'abri des Iroquois. (122)

En 1642 le père Jogues, retournant au pays des Hurons, amena

119. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. I, p. 278. Martin, *Vie du Père Jogues*, p. 355.

120. *Relat. des Jésuites*, 1643, pp. 72, 76.

121. Martin *loc. cit.*, p. 335.

122. Faillon, *Hist. de la colonie Fran. au Canada*, vol. II, p. 281.